

# Médecine moderne

**Rencontre avec le professeur Philippe Froguel, directeur de PreciDIAB. Sa stratégie : combattre le diabète via une médecine préventive, personnalisée, participative et de précision.**



© Alexandre Traisnel

## **Qu'est-ce que PreciDIAB et quels sont ses objectifs ?**

C'est le centre national de médecine de précision du diabète. Son ambition est de montrer la voie en France, d'où son nom de centre national, pour soigner de façon personnalisée le diabète et l'obésité. La médecine de prévention n'existe pratiquement pas en France. On donne les mêmes médicaments à tout le monde, ça marche un certain temps et après ça ne marche plus, on change de traitement, on a des effets secondaires, ça coûte cher, et personne n'est content. Nous voulons développer une approche alternative basée sur les quatre P : prévention, précision, personnalisation et participation, ce qui implique la collaboration de la population à sa propre prise en charge. C'est une vision moderne et innovante de la médecine.

## **Comment allez-vous travailler ?**

L'expérimentation se déroule dans la métropole lilloise et à Amiens pour cinq ans, pour ensuite être développée à la France. Nous constituerons un réseau avec les autres centres de médecine de précision français, ainsi qu'au

niveau européen et mondial. La métropole montre le chemin en France et à l'échelle internationale. C'est un démonstrateur de la capacité de notre pays à créer une autre médecine. Avec une originalité : ce n'est pas un « truc » de diabétologues mais bien un « couteau suisse » pour les diabétiques et avec les diabétiques. Nous créerons des cohortes de patients, avec lesquelles nous développerons une approche tout à fait nouvelle.

## **Quels effets attendus d'ici à cinq ans ?**

Les premiers bénéficiaires seront les patients des cohortes. Le projet est scientifique et médical, mais nous développerons aussi à Lille toute une économie autour du diabète : essais thérapeutiques avec l'industrie pharmaceutique, créations de startups et donc d'emplois. Nous avons des subventions publiques mais il faudra aussi obtenir des fonds privés. Le soutien de la MEL a permis de monter ce projet métropolitain qui est un modèle de ce qui pourrait se faire ailleurs en France. L'intérêt pour la MEL ? Ne pas être un simple donneur de subventions mais exercer un rôle stratégique en tant qu'« actionnaire » principal.

## **EN CHIFFRES**

Coût total du projet :  
**24,33 M€**

Investissement MEL :  
**11,65 M€**

Contribution de l'État  
(programme d'investissement  
d'avenir) : **5 M€**

Contribution des  
partenaires : **7,69 M€**